

Rentrée académique

Des projets pour la société

Par Catherine
VANDENBROUCKE

Les établissements namurois n'échappent pas aux conséquences de l'application du décret Paysage, décret qu'ils ont été contraints de mettre en place très (trop) vite et qui laisse la porte ouverte à toutes les interprétations. Mais malgré tout, ils vont de l'avant pour accompagner l'évolution de la société et nous annoncent de beaux projets.

si nous avons l'obligation de moyens, vous, vous avez l'obligation de résultat ! »

**UNamur :
transversalité et
ouverture**

« À la Haute Ecole de la Province de Namur, explique Emmanuel Devroye, directeur-président, on a veillé à appliquer le décret selon son esprit et non au pied de la lettre. Finalement tout se passe plutôt bien. » Et il ajoute à l'adresse des étudiants, comme en écho aux craintes du recteur : « Le titre III du décret vous permet d'avancer dans votre cursus à votre rythme, mais ce qui ne change pas, c'est l'obligation de valider tous les crédits. Alors,

C'est dans un auditoire tout neuf que s'est déroulée la rentrée académique de l'UNamur. L'auditoire Vauban -751 places-, construit en un temps record (voir *Confluent* n° 499-20/03/2015) en bord de Sambre, à côté de l'Arsenal. Très satisfait du résultat, Michel Mairlot, directeur général des services techniques de l'UNamur, se réjouit de cette proximité. « C'est un ensemble cohérent qui facilitera l'organisation de colloques ou de manifestations. »



Des étudiants qui s'engagent

À l'Université de Namur, à l'heure de la rentrée, tous les secrétariats sont submergés d'appels d'étudiants et de parents perplexes face au résultat de la seconde session. Yves Poulet, recteur : « Le champ est laissé libre à l'interprétation, ce qui ouvre la voie aux recours et démarches d'avocats. En outre, s'il est vrai que l'étudiant sera davantage maître de son parcours, avec à la clé une augmentation du taux de réussite, cela engendre un risque d'augmentation de la durée des études. »

Chaque année, les étudiants sont invités à s'exprimer lors de la rentrée académique, tant à l'université que dans les hautes écoles. C'est le reflet d'un travail de toute l'année, où ils sont as-

sociés dans différents organes de décision.

À l'AGE, cette année, le bureau -20 membres élus par les étudiants- compte une belle proportion de Namurois. Le président, François-Xavier Nolmans, a 24 ans et est étudiant en 3^e Bloc Histoire. « Nos projets pour cette année sont de différents ordres, politiques, d'une part, d'animation, d'autre part, et ce, dès la semaine de rentrée. Nous ne sommes pas assez nombreux pour gérer de front tous ces axes. Nous avons formé des chefs de collectifs pour que tout se passe au mieux. » Si elle ne renie pas la gaindaille, l'AGE met plus que

jamais l'accent sur des valeurs telles que le respect et la dignité. « Nous voulons conscientiser et responsabiliser les étudiants. Et cela porte ses fruits : plus de 25 000 étudiants ont fréquenté nos événements l'année dernière et seulement deux plaintes ont été déposées. Nous poursuivons les contacts avec Namurbanité, le collectif de riverains, pour désamorcer les éventuels problèmes rapidement. C'est un travail de prévention très efficace. D'ailleurs, l'UCL et la police d'Ottignies-Louvain-la-Neuve sont venus observer comment nous gérons nos événements. De plus, cette année, nous allons également collaborer pour différentes activités avec l'asbl Sésame qui s'occupe de prévention des assuétudes parce que, pour nous,



François-Xavier Nolmans,
président de l'AGE



Photo © CVdB

Haute École de la Province de Namur : développement et croissance

Ils étaient 1 450 à rentrer ce 14 septembre à la Haute Ecole de la Province de Namur

Philippe Bultot, député provincial en charge de l'enseignement, leur a donné quelques nouvelles de la haute école. L'ouverture d'une spécialisation en agriculture biologique, tout d'abord, « une formation à horaire décalé pour permettre aux professionnels de la suivre. Une formation nécessaire car la demande de produits agricoles biologiques dépasse l'offre. » Le député provincial a ensuite attiré l'attention sur la croissance du nombre de disciplines enseignées et, par là, celle

Mots-clé de cette rentrée : la transversalité et l'ouverture. En effet, outre sa participation à la création du Namur creativity office (une plate-forme de projets expérimentaux en management innovant dans les services publics et collectifs), l'université annonce une formation complémentaire en développement durable et deux nouvelles filières pour les Masters en gestion et en ingénieur de gestion : Immersion en entreprise et Advanced management.

La séance de rentrée académique était centrée sur le thème du numérique. Une façon de faire valoir ses atouts dans ce domaine : une faculté d'informatique pionnière (créée en 1971), 200 chercheurs qui travaillent dans ce secteur, une reconnaissance scientifique et académique via ses centres de recherche, et notamment le CRIDS, et enfin, sa collaboration avec la Ville et la Région, notamment via le TRAKK.

Enfin, on note aussi la signature d'un accord de coopération entre l'UNamur et l'UHasselt, renforçant les liens existants : échanges d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, doctorats communs... « C'est une université à notre taille (ndlr : elle compte 6 000 étudiants, et Namur 6 700), en forte progression pour la recherche dans le domaine biomédical et de la mobilité, thèmes qui nous sont familiers. À terme, on vise la double diplomation. »

Un pas de plus vers une ouverture toujours plus grande au monde de la formation et à la société.

Nouveau en 2015-2016, une spécialisation en agriculture biologique en horaire décalé sur le site cinacien de la HEPN.

la sécurité et la santé sont très importantes. Nous voulons montrer une image digne de l'étudiant et de l'AGE.

Enfin, l'AGE a développé une appli pour smartphones où les étudiants pourront trouver les horaires de cours, d'événements,

d'animations, mais aussi des informations plus politiques, comme une revue de presse, par exemple.

Un bémol à toutes ces bonnes nouvelles : le concours instauré au terme de la première année de médecine gangrène l'am-

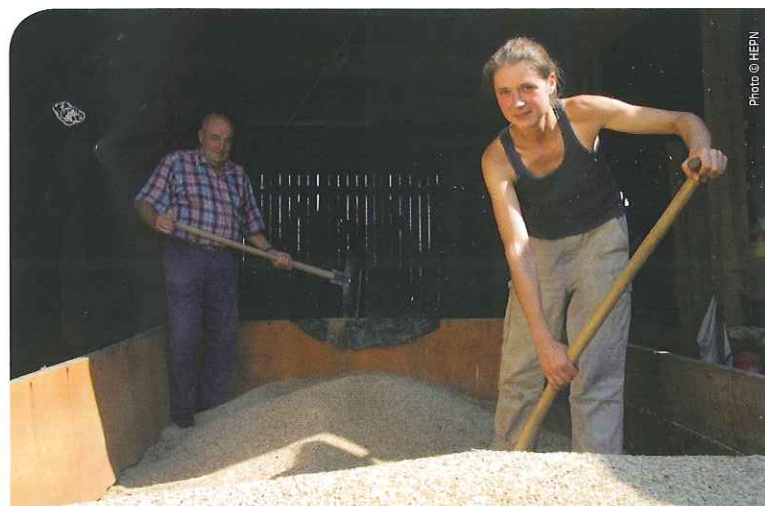


Photo © HEPN

bianche du campus, suscite un repli sur soi qui contamine les autres facultés. « C'est inquiétant parce que Namur est un campus à taille humaine, reconnu pour son ambiance conviviale ! »

Conseil des étudiants et FEF
À la HEPN, c'est Élodie Remy,

du nombre d'étudiants et de personnel administratif. D'où la décision d'acquérir le bâtiment de l'institut Saint-Aubain qui jouxte le campus provincial. Un investissement de 6 millions d'euros, travaux d'aménagements compris. En 5 ans, la Haute École de la Province de Namur prendra progressivement possession de ses nouveaux locaux. Dans un premier temps, elle cohabitera avec l'école primaire et la structure d'accueil de Sonefa. À Ciney, la construction du nouveau bâtiment est en bonne voie, on attend les subventions de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour commencer... »

Dans le prochain numéro, les rentrées académiques de l'HE-NALLUX et de la Haute École Albert Jacquard.

présidente du Conseil des étudiants, qui s'est exprimée au nom de son équipe pour inviter les étudiants à participer aux différentes activités d'intégration et de rencontre. Le Conseil des étudiants avait invité la FEF (Fédération des Étudiants Francophones). Maxime Henry, son représentant, a rappelé brièvement les dossiers chauds du moment pour la FEF : « On veille à la bonne application du décret paysage, on coopère avec le collectif 'Tout autre chose' dans la réflexion sur l'enseignement et la société, on travaille aussi sur le développement de locaux d'études sur les différents campus. »



Photo © Laurent Tallier, secteur social UNamur